

Débats en séance – projet de loi portant réforme des retraites

Interventions de Claude Greff

Mardi 7 septembre (1 séance) : aucune intervention.

Mercredi 8 septembre (2 séances) :

« Ne l'oublions pas. Nous le payons encore aujourd'hui ! », lors de l'intervention de Xavier Bertrand, qui revient sur la mise en place des 35h.

« Trop, c'est trop ! », lors de l'intervention du député PCF Jean-Claude Sandrier.

Jeudi 9 septembre (3 séances) :

« Ce n'est pas Ségolène Royal non plus ! », lors de l'intervention de Marisol Touraine au sujet de l'interview télévisée de François Fillon

« Et plus rapidement ! », lors de l'intervention d'Alain Vidalies (député PS) qui revient sur l'intervention de son collègue J. Léonetti (député UMP)

« C'est clair ! », lors de l'intervention d'E. Woerth donnant l'avis du Gouvernement sur l'amendement défendu par A. Vidalies.

« C'est ridicule ! », lors de l'intervention de Catherine Coutelle (députée PS) sur le mouvement de grève des gardes et astreintes dans les hôpitaux.

Vendredi 10 septembre (3 séances) :

« Parlons de ceux qui cumulent une présidence de région, des mandats locaux et leurs indemnités de députés ! », lors de l'intervention de Gaëtan Gorce (député PS de la Nièvre) sur le « polypensionné » Copé qui a de nombreuses occupations professionnelles.

« Vous n'auriez jamais dû vous en écarter. Parlez-nous de M. Ayrault ! » (même sujet)

« Avec vous, ça augmente tous les jours ! Qui dit mieux ? », lors de l'intervention de Jean Mallot (député PS de l'Allier) qui évoque le nombre de 3 millions de manifestants.

« C'est fait ! », lors de l'intervention de Michel Ménard (député PS de Loire-Atlantique) au sujet de la demande de prise en compte de la pénibilité.

« Franchement, c'était du spectacle ! », à la suite de l'intervention de Jean-Pierre Brard (député PC de Seine-Saint-Denis)

« Vous n'avez pas non plus les mêmes capacités ! », lors de l'intervention de Daniel Goldberg (député PS de Seine-Saint-Denis) qui indique dans son intervention ne pas vouloir faire les mêmes rappels historiques que le député Brard.

« C'est ce que nous faisons ! », lors de l'intervention de Pierre Méhaignerie au sujet du relèvement de l'âge minimum et de la prise en compte de la situation particulière des gens qui ont commencé très tôt leur vie professionnelle.

« Absolument ! », lorsque P. Méhaignerie rappelle que c'est en France que l'espérance de vie à la retraite restera la plus longue après cette réforme.

« Les socialistes en ont pourtant l'habitude, de la mauvaise foi ! », lors de l'intervention de Marisol Touraine qui revient sur l'intervention de P. Méhaignerie.

« Et après tout cela, vous n'avez toujours pas compris ? » (idem)

« Bien sûr ! » (idem)

« C'est sûr, les socialistes ne s'engagent pas sur grand-chose ! », idem lorsque Marisol Touraine rappelle que le PS s'engage à maintenir la liberté de partir à 60 ans.

Lundi 13 septembre (2 séances) :

« Ce qui n'est pas votre cas ! », lors de l'intervention de Pierre-Alain Muet (député PS du Rhône) au sujet de comparaisons économiques avec l'Allemagne qui « ne mène pas une politique idéologique et qui prend des mesures adaptées à la conjoncture ».

« C'est pour cela que nous reportons l'âge de la retraite à soixante-deux ans ! » (idem)

« Mais vous ne comprenez rien ! » (idem)

« Vous n'y connaissez rien ! » (idem)

Mardi 14 septembre (2 séances)

« C'est incroyable : on risque bien de mourir un jour ! », lors de l'intervention de Christophe Sirugue (député PS de Saône-et-Loire) au sujet de l'amendement sur le dossier d'exposition aux risques professionnels tout au long de la vie.

« Vivre, c'est risquer de mourir ! » (idem)

« Il faut bien un avis médical ! » lors de l'intervention de Catherine Génisson (députée PS du Pas-de-Calais) sur la question de la pénibilité au travail.

« Les conditions de travail, ce n'est pas la retraite. Vous les socialistes, vous confondez vraiment tout ! (*Exclamations sur les bancs du groupe SRC.*) » (idem)

« Et nous l'avons sauvé ! », lors de l'intervention de Gaëtan Gorce, sur la promesse de N. Sarkozy de revaloriser le travail.

« Arrêtez ! » (idem)

« Il faut les définir ! » (idem au sujet de l'exposition à certains risques et maladies)

« Ce n'est pas le régime des retraites qui résoudra ce problème ! » (idem sur le rappel des suicides à France Télécom)

« Restez chez vous alors, vous ne nous ennuierez plus comme ça ! » (idem)

« Supprimez le travail en France, c'est la meilleure solution ! » (idem)

« Et qui la mesure ? » (idem sur la définition de la pénibilité)

« Tous les métiers ont des aspects pénibles ! Prenez le nôtre : c'est pénible d'entendre le groupe socialiste ! » (idem)

« . Qui va définir cela ? Ce ne peut être que le médecin ! », lors de l'intervention de Marisol Touraine sur la thématique de la pénibilité.

« C'est bien flou ! » (idem)

« Vous dites n'importe quoi ! » (idem)

« Vous mélangez tout ! Ce n'est pas la problématique des retraites ! », lors de l'intervention d'Alain Vidalies au sujet de la pénibilité.

« L'intervention de M. Vidalies était tout de même meilleure que celle de Mme Touraine ! C'est plus clair ! » (idem)

« Très juste ! », lors de l'intervention de Denis Jacquat, rapporteur.

« Exactement, c'est très vrai ! », lors de l'intervention de Thierry Benoît, député Nouveau Centre d'Ile-et-Vilaine, au sujet des 35h qui auraient augmenté la pression dans les entreprises.

« Elle n'est pas là ! », lors de l'intervention de P. Méhaignerie qui souhaite répondre à Marisol Touraine après une suspension de séance. (Marisol Touraine répondra à son tour à M. Méhaignerie juste après).

Mercredi 15 septembre

« N'importe quoi ! », lors de l'intervention de Jean-Marc Ayrault à la suite de l'intervention de Bernard Accoyer.